



**La Feuille CAPLog.fr, revue de presse spécialisée, vous présente ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle ...** une année qui sera assurément marquée par la protection de l'environnement, la lutte contre le réchauffement climatique, et la réduction de l'empreinte environnementale de nos chaînes logistiques.

## Revue de Presse



**Transport maritime : la teneur en soufre des carburants est limitée à 0,5 % à l'échelle mondiale.** Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, selon la nouvelle réglementation de l'Organisation maritime internationale (OMI), l'ensemble de la flotte mondiale de navires doit réduire ses émissions d'oxydes de soufre (SOx). La teneur en soufre dans les carburants marins est ainsi abaissée de 3,5 % à 0,5 %. (Actu-environnement.com – 03/01/2020)

**MAX, un véhicule autonome et hybride, arrive chez Aluminium Dunkerque.** MAX, le premier transporteur autonome et hybride, arrive au sein de l'usine Liberty Aluminium Dunkerque de Loon-Plage. Ce véhicule, conçu par Rio Tinto et développé par ECA Group, sera capable de manipuler et de transporter des charges pesant jusqu'à 12 tonnes. Son objectif sera de rendre les opérations de production d'aluminium plus efficaces. Actuellement testé au sein de l'usine, la mise en service effective de ce véhicule est prévue pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2020. (La Voix du Nord - 04/01/2020)

**Pôle emploi et Log's, le pari des femmes chauffeurs poids lourds.** A Maubeuge, depuis fin décembre, neuf femmes ont été recrutées par Pôle emploi, pour suivre l'une des deux formations (magasinage et transport), en vue de rejoindre le site logistique de Log's en tant que conductrices de poids lourds. D'ici le mois d'avril, elles devraient être en mesure de convoier des pièces à bord d'un poids lourd, du site de Log's aux chaînes de production de MCA. Témoignages des futures conductrices et interview de François Fernandez, directeur de Pôle emploi gare Maubeuge. (La Voix du Nord - 04/01/2020)

**Après vingt ans, l'entreprise TSA n'en finit plus de grandir.** Au tournant du siècle, la société de transport rachetée par André Pecqueur est une petite entreprise d'une dizaine de salariés et autant de camions. Vingt ans plus tard, Transports Saint-Arnould (TSA), implantée à Saint-Martin-Lez-Tatinghem, compte un parc de 250 moteurs et 405 remorques, emploie 420 personnes et affiche un chiffre d'affaires de 70 M€. Son directeur général, Patrick Wecxteen, met en avant une politique familiale et une grande capacité d'adaptation. L'entreprise assure la logistique des brasseries de Saint-Omer et Goudale, les deux autres entreprises d'André Pecqueur (23 % de son activité). Une alliance qui n'a pas empêché le développement à l'international. TSA travaille essentiellement au Royaume-Uni. Et pour rester attractif, le groupe mise tout sur la qualité : les tracteurs sont renouvelés tous les 3 ans et sont à la pointe de la modernité ; les clients disposent d'un service sur-mesure avec des livraisons au millimètre. (La Voix du Nord – 06/01/2020)

**Le terminal méthanier et les conteneurs stimulent le trafic du port.** En 2013, 43,5 millions de tonnes, et 53 millions en 2019 : ces dernières années, la progression du trafic portuaire dunkerquois a atteint 22 %. Un résultat lié à la diversification des trafics. Porté par une très forte activité GNL au terminal méthanier, le trafic de vracs liquides est en hausse très prononcée de 71 %, à 9,4 millions de tonnes. Autre grande satisfaction : l'activité conteneurisée est une nouvelle fois en augmentation alors que le secteur traverse une crise au niveau mondial (450 000 EVP en 2019, soit 7 % de plus qu'en 2018 et + 54 % par rapport à 2013). Avec le projet Cap 2020, qui prévoit l'extension de 2 000 m<sup>2</sup> du quai de Flandres et la livraison de nouvelles zones logistiques, le conteneur semble avoir de beaux jours devant lui. (La Voix du Nord – 08/01/2020)

**Les acteurs de la chaîne logistique se fédèrent pour relancer le secteur.** Lancée le 8 janvier, l'association France Logistique rassemble les acteurs de la chaîne logistique (organisations professionnelles, entreprises prestataires ou clientes). Son objectif est d'améliorer l'attractivité et la compétitivité du secteur en s'attaquant à la formation professionnelle, la transition énergétique et numérique, ou encore la fiscalité. Cette nouvelle structure est présidée par Anne-Marie Idrac (ex-RATP et SNCF). La logistique représente 10 % du PIB français et 1,8 million d'emplois. (Le Journal des Entreprises.com – 08/01/2020)

**La ligne ferroviaire Calais-Tilbury, réservée aux marchandises, est active depuis septembre.** Le transbordement des remorques du train au bateau se fait grâce à un équipement de Viia, filiale de la SNCF, dont la gestion est confiée à la



société calaisienne Manutention & Logistique (M&L). Mais, depuis le 4 décembre, dans le contexte de grève contre la réforme des retraites, l'activité de M&L liée au fret ferroviaire est au point mort. Son activité ne se limite pas au feroutage, cependant Jean-Louis Foissey, le dirigeant, ne minimise pas les conséquences de ce conflit social. (Nord Littoral – 09/01/2020)

**Les transports HTL s'agrandissent et veulent embaucher des chauffeurs.** Les transports Haingue (34 salariés) se sont installés à Guise et compte aujourd'hui 27 camions du 35 t au 44 t. Une trentaine de clients figurent dans le portefeuille de l'entreprise, qui ne travaille qu'avec des industriels pour la plupart de l'Aisne et du Nord, pour des transports nationaux. En 2019, l'entreprise a connu une croissance de 26 %. Mais Philippe Haingue, le patron, reste prudent sur l'année à venir, notant la hausse du prix du gasoil. Sous deux ans, il envisage l'acquisition de camion à gaz, et il vient de racheter à la ville un terrain d'environ 5 000 m<sup>2</sup> à 5 € le m<sup>2</sup>. Sur cette parcelle, Philippe Haingue projette des parkings, 1 500 m<sup>2</sup> de stockage et 200 m<sup>2</sup> de bureaux supplémentaires. Et si l'entreprise possède encore de belles perspectives de croissance, elle ne rencontre qu'un frein : le manque de chauffeur. (Le Courrier Picard – 10/01/2020)

**Quels sont les métiers qui recrutent en 2020.** The Adecco Group a publié fin 2019 les résultats de son baromètre « Data emploi et territoires », portant sur les prévisions de recrutement en France sur douze mois. Selon cette étude, 3,7 millions de recrutements sont prévus. Soit une augmentation de 3,5 % par rapport aux prévisions de l'année 2019. Le baromètre Adecco met en avant la montée en puissance des Hauts-de-France, 6<sup>ème</sup> du classement. Avec 299 058 embauches prévues, elle enregistre la plus forte progression : + 10 % en un an. Les secteurs d'activité ayant les plus gros besoins de recrutement ? Le commerce (560 000 prévisions), la construction, les services administratifs, l'hôtellerie-restauration, le transport-logistique, l'hébergement médico-social et l'action sociale sans hébergement, les services aux entreprises, l'industrie agroalimentaire, l'agriculture, les services à la personne, la santé et le paramédical, les arts et spectacles, la banque et assurance, l'informatique et Internet, l'enseignement. Sur ces 1<sup>ers</sup> secteurs pourvoyeurs d'emploi, 8 sont en tension. Le BTP, l'informatique et le transport-logistique sont les plus concernés : entre 63 et 70 % des employeurs éprouvent des difficultés à recruter. (La Voix du Nord – 13/01/2020)

**Opérations « ports morts » : le transport de marchandises français est en péril.** Le 14 janvier 2020, au 41<sup>e</sup> jour de grève contre la réforme des retraites, les organisations professionnelles du transport et de la logistique, TLF, TLF overseas, FNTR

et l'OTRE interpellent le gouvernement pour obtenir le déblocage des ports français. Financièrement fragilisés, les professionnels demandent des mesures de soutien. Les chargeurs déplorent le retour à la situation dramatique de 2010 et envisagent sérieusement de ne plus toucher les ports français. Une décision lourde de conséquences pour l'économie française. (Actu-Transport-Logistique.fr – 15/01/2020)

**Getlink limite la casse en dépit des incertitudes du Brexit.** Dans un contexte difficile (incertitudes du Brexit, grève des douaniers, effet Gilets jaunes, grève SNCF...), l'exploitant du tunnel sous la Manche a vu son trafic de camions reculer de 6% (à 1,6 million de poids lourds) et celui des voitures individuelles de 2% (à 2,65 millions de véhicules) en 2019. Pour son PDG, Jacques Gounon, cette baisse de trafic reste limitée. Sur le Brexit, il estime également « y voir plus clair » d'autant plus que Getlink a investi 40 M€ sur ses deux terminaux pour se préparer aux nouvelles formalités douanières. Aujourd'hui, l'exploitant veut s'attaquer à la rénovation complète de ses navettes transportant les voyageurs. Ce travail, mené avec Bombardier, va s'étaler jusqu'en 2028. (Les Echos – 16/01/2020)

**Dernière année de travaux au port.** Projet lancé en 2002, le chantier Calais Port 2015 devrait bientôt se terminer. Le groupement constructeur de Calais Port 2015 a fait savoir qu'il rendrait les clefs du nouveau port le 13 janvier 2021. Interview de Jean-Marc Puissesseau, président du port Calais-Boulogne. Il fait le point sur les travaux restants, et revient sur le Brexit, les chiffres du fret en 2019, les futures lignes. (Nord Littoral – 16/01/2020)

**Un nouvel entrepôt à la brasserie Goudale d'ici la fin de l'année.** En mai dernier, un entrepôt de 24 000 m<sup>2</sup> a été mis en service au bord de la D211 (Arques-Renescur). André Pecqueur, président de la Brasserie Goudale (130 salariés à Arques, 205 à Saint-Omer, 420 chez le transporteur TSA) projette maintenant un nouveau bâtiment dans le prolongement de ce dernier. Des études ont été lancées pour déterminer la surface possible de ce nouveau lieu de stockage pour les bières de la famille Goudale, qui n'en finissent plus de conquérir l'Europe. La surface du nouveau bâtiment se situerait entre 15 000 et 20 000 m<sup>2</sup> en fonction de la disponibilité foncière. Ce devrait être un nouvel investissement à hauteur de 10 M€. Un projet espéré pour la fin d'année et qui permettra d'absorber l'évolution constante de production : 400 000 hectolitres de plus l'année dernière. Une progression de 11 % a été enregistrée pour la Brasserie de Saint-Omer et Goudale à Arques. Cette année la progression devrait être du même ordre avec 400 000 hectolitres supplémentaires. (La Voix du Nord – 17/01/2020)



**53 millions de tonnes de produits sont passés par le port de Dunkerque en 2019.** Le trafic annuel du port de Dunkerque a progressé de 3% en 2019, avec 53 millions de tonnes de produits, soit une hausse de 22% sur cinq ans. Cette croissance est portée par la hausse du trafic conteneurs avec 450 000 EPV (+7% en 2019, +54% sur cinq ans) et les vrac liquides (+71% ) 9,4 millions de tonnes), alors que le trafic transmanche est en recul (-2% pour les camions et remorques, -16% pour les véhicules de tourisme). Côté infrastructures, le port a investi plus de 42 M€ en 2019 et prévoit 37,7 M€ d'investissement cette année, avec notamment l'achèvement des grandes plateformes logistiques et industrielles. (La Gazette Nord-Pas de Calais – 17/01/2020)

**Les robots Skypod ont révolutionné la logistique sur le site du groupe Durieu.** Presque centenaire, la société Durieu conçoit, fabrique et distribue des peintures décoratives et techniques, des produits d'entretien et de protection des bois et métaux. Situé à Caudry, son site logistique (60 personnes) vient d'être équipé du système Skypod. Il s'agit d'un « système de rangement et de préparation de commandes entièrement robotisé ». L'entreprise est la première industrie à s'équiper de ce système. Concrètement, 8 robots, conçus par la start-up Exotec et entièrement gérés par intelligence artificielle, amènent la marchandise au poste de l'opérateur. L'intégration du système Skypod représente un investissement de quelque 1,6 M€, et 7 mois ont été nécessaires pour implanter ce nouvel outil. Explications. (La Voix du Nord – 18/01/2020)

**Tereos et Scania testent un nouveau biocarburant.** Pour la seconde année consécutive, le groupe sucrier Tereos et le constructeur de poids lourds Scania ont testé en grandeur nature le carburant ED95 sur le site d'Escaudoeuvre. Pendant un mois, un camion prêté par Scania a ainsi été testé par 7 transporteurs de betteraves, qui livrent l'unité cambrésienne. Produit à Origny-Sainte-Benoîte à partir notamment, de résidus issus de la transformation de la betterave en sucre, ce biocarburant est destiné aux poids lourds, autocars et autobus. A terme, Tereos envisage l'ouverture sur le site d'Escaudoeuvre d'une pompe ED95 avec une cuve de 70 000 litres capable d'alimenter une flotte de 50 camions. (Le Courrier Picard – 20/01/2020)

**Ils vendent des camions depuis cent ans.** Implanté à Beauvais, le groupe Lenormant (560 salariés, 130 M€ C.A. en 2018) vend et répare des poids lourds depuis 100 ans. La quatrième génération de Lenormant est toujours à la tête de cette entreprise, présente en Picardie, région parisienne, Normandie et Sud de la France. Malgré une conjoncture morose, le groupe reste optimiste, avec les chantiers du Grand Paris, les futurs Jeux Olympiques 2024, le canal Seine-Nord..., tout en

développant son activité service aux entreprises. Parmi les projets à venir, il y a le déménagement de sa concession Renault Truck sur la future zone d'activités de Beauvais, Novoparc. Lenormant souhaite y créer 20 emplois. (Le Courrier Picard – 20/01/2020)

**Le transport maritime sommé de se « verdir ».** Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, l'Organisation maritime Internationale (OMI) impose une réduction drastique de la limite de teneur en soufre de fioul utilisé par les navires : 0,5% contre 3,5% auparavant. L'objectif est de réduire les émissions d'oxyde de soufre, mauvaises pour la santé. Les sanctions sont définies par les Etats membres de l'OMI. Quelque 80 000 à 100 000 bateaux seraient concernés par cette directive. Certains armateurs ont déjà franchi le pas en optant pour le gaz naturel liquéfié (GNL) à l'instar du français CMA-CGM. Avec cette mesure, l'OMI prévoit une baisse de 40% des émissions de CO2 par tonne de marchandise transportée d'ici à 2030, puis une chute de moitié du volume total d'ici à 2050. (Figaro Entreprises – 20/01/2020)

**Au Winhoute, Local Company va proposer des lieux de stockage aux PME.** Située à Wattrelos, la zone d'activités du Winhoute va accueillir, sur sa dernière parcelle, l'entreprise Local Company. La société va développer un parc d'activité de stockage sur 30 000 m<sup>2</sup>, pour offrir aux petites entreprises des solutions adaptées à leurs besoins. « Notre concept est prévu pour accompagner les toutes petites entreprises, avec des cellules de 28 à 150 m<sup>2</sup>, difficiles à trouver en général », indique Timothé Marquès-Clément, le responsable expansion de la société dont le siège est à Nancy, et qui dispose déjà de 125 parcs dans cinq pays. Dans un second temps, Local Company devrait proposer des solutions plus grandes : des espaces de stockage de 150 m<sup>2</sup> et plus, avec bureau, mezzanine et même kitchenette, pour accompagner les entreprises dans leur développement. (La Voix du Nord – 21/01/2020)

**CMA CGM inaugure un branchement électrique à Dunkerque.** Le Groupe CMA CGM et le Grand Port Maritime de Dunkerque ont inauguré un dispositif de branchement électrique à quai. En présence du premier client du port de Calais, Gérard Mulliez et les enseignes de la galaxie Auchan. C'est l'APL SINGAPURA, navire du groupe CMA CGM, qui a testé les nouvelles installations situées sur Terminal des Flandres. Cette technologie du « cold ironing » permet aux porte-conteneurs en escale de couper leurs moteurs auxiliaires, tout en couvrant leurs besoins énergétiques, et notamment le maintien de la température contrôlée des conteneurs réfrigérés (« Reefer »). Cette technologie innovante permet d'éliminer intégralement les émissions d'oxydes de soufre, d'oxydes d'azote et de particules fines pendant le séjour à quai du navire. Elle permet aussi





une réduction significative des nuisances sonores. D'une puissance de 8 MW, équivalent à l'alimentation en électricité de près de 1 000 habitations, ce dispositif figure parmi les plus puissants jamais installés au niveau européen. (Stratégies Logistique – 21/01/2020)

**Malgré la menace du Brexit, une année 2019 solide pour le port.** Malgré les incertitudes liées au Brexit, la chute de la livre sterling, la grève des douaniers et de la SNCF, et quelques intempéries, l'activité du port de Calais s'est maintenue en 2019. Ainsi, le fret a reculé de 5% (avec 1 813 millions de poids lourds et 43 473 millions de tonnes de marchandises) ainsi que le nombre de touristes (-7%, à 8 477 millions de passagers) et de véhicules (-8,7%, à 1 490 millions d'unités). A l'inverse, le transport multimodal (remorques non accompagnées) a bondi de 11,2%, soit 42 483 unités transportées. Quant au terminal de commerce du port, il a vu son activité augmenter de 1% avec 511 836 tonnes enregistrées. Bien que l'année 2019 ait été difficile, Jean-Marc Puisseuseau, président du port Boulogne-Calais, reste optimiste pour l'avenir avec l'ouverture de la ligne Calais-Tilbury, la mise en service du nouveau port, l'arrivée de navires de nouvelles générations, etc. (La Voix du Nord – 21/01/2020)

**Port de Calais : 17 millions d'euros investis cette année.** La société des ports de Boulogne-Calais a dressé le bilan de l'année 2019 pour le port de Calais. Les chiffres restent solides pour le fret et les touristes et sont en hausse pour le transport multimodal. La société des ports a aussi annoncé ses investissements pour 2020. Cette année, 17 millions d'euros d'investissement sont prévus au port de Calais, notamment pour le transfert d'exploitation vers le nouveau port (7 millions à lui seul, notamment pour le matériel informatique, la vidéosurveillance, le suivi des véhicules...) et différents travaux. (La Voix du Nord – 23/01/2020)

**La région parmi les plus attractives.** En 2018, les Hauts-de-France apparaissaient en deuxième position, derrière l'Île-de-France, au niveau des régions les plus attractives en termes d'emplois générés par des investissements étrangers, mais ils figuraient en tête en matière de projets industriels. Selon Nord France Invest, toujours en 2018, 5 266 emplois avaient été créés ou maintenus grâce à des investissements étrangers (en hausse de 4,5% après +26% entre 2016 et 2017). Les Hauts-de-France forment la troisième région d'accueil des investissements étrangers en flux cumulé depuis vingt ans. Les 2 675 établissements à capitaux étrangers des Hauts-de-France (dont 1 500 dans le Nord et le Pas-de-Calais) représentent 164 643 emplois. Dans la région, un salarié sur dix travaille pour une entreprise à capitaux étrangers. La Belgique est le premier investisseur étranger dans la région mais le troisième en termes

d'emplois. L'Allemagne se place en deuxième position (tant en effectifs qu'en établissements). Les États-Unis arrivent troisième en nombre d'établissements mais premier en effectifs. (La Voix du Nord – 21/01/2020)

**Grèves : mesures de soutien vs menace de recours de mise en cause de l'État.** Le 21 janvier, des représentants de la filière transport et logistique ont été reçus par Agnès Pannier-Runacher, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, et Jean-Baptiste Djebbari, secrétaire d'État chargé des Transports. À l'issue de cette rencontre, le gouvernement a présenté son plan de soutien à la filière tandis que les organisations professionnelles évoquent la préparation d'un recours de mise en cause de l'État. (Actu-Transport-Logistique.fr – 21/01/2020)

**Blocage des ports : pour combien de temps encore ?** Une réunion s'est tenue avec l'ensemble des représentants de la filière logistique impactés par les mouvements sociaux notamment dans les ports et sur le rail-route. Aucune solution n'a été avancée par les ministres... Les fédérations professionnelles TLF, TLF Overseas et FNTR se demandent « combien de temps vont encore tenir nos entreprises ? » Si les constats de l'impact catastrophique de la grève des blocages sont partagés pour l'ensemble de la filière et l'appel au gouvernement a été lancé, aucune solution n'a été proposée par Agnès Pannier-Runacher, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances et Jean-Baptiste Djebbari, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, chargé des Transports. Et pourtant le secteur aurait bien besoin de pallier les dizaines de millions d'euros de pertes sèches par port depuis le début du mouvement le 5 décembre dernier... Le gouvernement s'en tient aux annonces du 10 décembre dernier, à savoir un remboursement accéléré de la TVA, des reports de charge fiscale et sociale et un remboursement accéléré de la TICPE pour les transporteurs. (Stratégies Logistique – 22/01/2020)

**Simastock vise un développement XXL en région.** Filiale logistique du groupe Bils-Deroo, Simastock (600 salariés, 49,5 M€ de CA en 2018) est spécialisée dans le stockage, la manutention et la livraison à Sin-Le-Noble. Elle va investir 55 M€ dans une future plateforme logistique de 100 000 m<sup>2</sup> à Hordain, opérationnelle fin 2021. En 2019, l'entreprise basée à Sin-le-Noble, avait déjà investi 17 M€ dans un entrepôt de 50 000 m<sup>2</sup> à Douvrin. L'entreprise compte 300 clients, possède 30 entrepôts dont 27 en Hauts-de-France et 3 hors-région (Grand Est, Ile-de-France et Pays-de-la-Loire) et affiche une croissance annuelle de 20 %. (Le Journal des Entreprises.com – 22/01/2020)



« Think ahead, move sustainable »

**Les trains chinois peuvent-ils transporter le coronavirus jusqu'à Dourges ?** Depuis 2017, il existe une liaison ferroviaire entre la ville chinoise Wuhan et la plateforme Delta 3 de Dourges. Aujourd'hui, un train de marchandises arrive de Chine toutes les semaines. Depuis fin décembre, la Chine est touchée par un nouveau virus, localisé dans la ville de Wuhan d'où partent ces trains. Le virus est-il transmissible via les marchandises ? La question est posée. Interview de la maire de Dourges, Jeanne-Marie Dubois, qui a interpellé Christophe Pilch, président de la Société Publique Locale (SPL) Delta 3. Ce dernier a, de son côté, sollicité l'ARS (Agence régionale de santé) afin de connaître la marche à suivre. (La Voix du Nord – 24/01/2020)

## Brexit

**Brexit : les Hauts-de-France attendent toujours l'heure de Big Ben.** En juin 2017, une délégation régionale inaugurerait un bureau de représentation des Hauts-de-France à Londres, des sets de tables « Hauts-de-France » étaient distribués dans les restaurants de la City, plus de 600 Anglais étaient invités à Calais, des campagnes d'informations ont été menées outre-Manche, des entreprises ont été accueillies à Londres et dans la région, etc... bref, des actions ont été menées notamment par Nord France Invest, la Région la CCI Hauts-de-France dans une démarche de coopération avec les acteurs britanniques. Tour d'horizon. (La Voix du Nord – 23/01/2020)

## Canal Seine Nord Europe



**Premières questions autour du canal Seine-Nord.** Le premier avis consultatif de l'Autorité environnementale pointe des manques dans le dossier du canal Seine-Nord Europe, rapporte 20 minutes. A commencer

par la multimodalité « affirmée sans être démontrée » et les incidences environnementales. L'Autorité environnementale pose ainsi la question de l'utilité du canal Seine-Nord et des incidences environnementales du chantier. Concernant l'utilité, les prévisions de trafic réalisées en 2004 estimaient que 60 % du trafic viendrait du report routier (représentant 3 % du fret routier existant) et 40 % du rail (soit 15 % du fret ferroviaire). Concernant l'environnement, l'Autorité environnementale recommande de préciser « la gestion des déblais et du bruit » (représentant 2 millions de m<sup>3</sup>) et de lever « les incertitudes techniques concernant l'étanchéité et l'alimentation du canal, dans le contexte du changement climatique, ou encore les incidences sur

les nappes ». La société du canal Seine-Nord Europe (SCSNE) estime qu'il s'agit d'une « simple étape de l'instruction du dossier », dans le projet de la liaison fluviale à grand gabarit. Le chantier doit démarrer à la fin de l'année après l'autorisation délivrée par la préfecture en septembre prochain, pour un premier tronçon de 18 kilomètres, qui doit modifier le tracé existant. Trois autres tronçons feront l'objet d'un nouveau dossier d'autorisation dans deux ans. L'investissement total pour les 107 kilomètres de canal aménagé prévoit 5 milliards d'euros. La mise en service est prévue pour 2027. (Stratégies Logistique – 23/01/2020)

## E-Valley



**Comment entrepôts et parcs logistiques ont évolué pour répondre aux défis du e-commerce. WEBINAR proposé par E-VALLEY - jeudi 6 février de 14h30 à 15h15** <https://bit.ly/39SDTEO>

## Agenda

**Comment le digital peut-il répondre à vos enjeux supply chain ?**

Réponse le 28 janvier lors du 1<sup>er</sup> SCALE (Supply Chain And Logistics Event) co-organisé par PwC, la CCI Grand Lille et Euralogistic. Au programme de la journée : des conférences, des démonstrations et beaucoup d'échanges avec les experts et fournisseurs de solutions. <https://hautsdefrance.cci.fr/evenements/scale-2020-supply-chain-and-logistics-event/>



## Ressources Web



[www.transportmarketmonitor.com](http://www.transportmarketmonitor.com)

[www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique](http://www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique)

Scoop.it!